

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 26 janvier 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 26 janvier 1866

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 janvier 1866](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destinationLa Chapelle-Gaugain (Sarthe)

Description

RésuméGodin signale à Savardan qu'il ne sait rien de la réunion de la Société protectrice de l'enfance à l'occasion de laquelle Savardan espère voir Godin. Sur la pratique des idées sociales : « L'absence de doctrine morale sera pendant longtemps la cause qui empêchera les hommes de savoir par quel côté le problème social doit être attaqué. » Sur l'arrivée de la famille d'Alphonse Latron au Familistère. Godin espère que la santé de Savardan lui permettra de venir au printemps au Familistère.

Mots-clés

[Réformes](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Société protectrice de l'enfance](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (283r, 284v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et
métiers, Paris
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 26 janvier 1866

Monsieur Lazard
 chez Monsieur et Mme

il m'est été difficile de vous inviter
 à une réunion quelconque de la société
 protectrice de l'enfance; ne sachant rien de
 cette réunion; mais même au temps de
 mes vacances que je ne pouvais que.

Je dirai autant que vous que toutes les
 bonnes volontés se réunissent sur le terrain de
 la pratique des idées sociales, mais je ne suis
 guère de pratiqués de ce ~~collège~~ concert.
 Les théories abstraites sont encore le partage
 d'un trop grand nombre; et les hommes
 aux bonnes intentions sont aussi trop que
 d'avoir avec les principes et les lois de la vie.
 L'absence de doute moral sera pendant
 longtemps la cause qui empêchera les hommes
 de savoir par quel côté le problème social
 doit être attaqué.

Je n'ai pas voulu donner à M. Lazard
 ils sont attendus depuis que vous m'avez dit
 de compter sur eux, c'est à cette famille
 à choisir elle-même le moment qui lui
 est convenable je devrai sûrement être présent
 du jour de leur départ pour leur rendre
 un logement. malheureusement je désire que
 ce soit le plus tôt possible car comptant sur
 eux je laisse souffrir certains services pour
 leur rendre la place.

Je suis assés pressé pour que le

travail en continué pas a prolonger
votre état de convalescence afin que prompt
rende a la sante sans qu'il y en ait
printemps prochain voir la commission
et votre famille protige
agréer mes sentiments de respect
estime et d'attachement

Edin